

**Didier FASSIN**  
***Une étrange défaite, Sur le  
 consentement à l'écrasement  
 de Gaza***

(La Découverte, 2024, 188 pages,  
 17 €)

L'auteur est un universitaire de renom, il est professeur à Princeton, au Collège de France et à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Ce court ouvrage a donc toutes les qualités d'un travail de chercheur mais Didier Fassin écrit aussi en tant que citoyen concerné par les évolutions politiques dans les pays occidentaux.

Il retrace l'histoire de toutes les atrocités, de crimes et de déclarations et faits génocidaires depuis l'attaque terroriste du 7 octobre 2024 mais la focale de son ouvrage est surtout la faille éthique des pays occidentaux qui non seulement n'ont pas clairement condamné le génocide en cours mais l'ont au contraire encouragé en livrant des armes. Les médias supposés être un quatrième pouvoir qui surveille le pouvoir exécutif, au contraire, défendent une ligne partisane de soutien au gouvernement israélien d'extrême droite.

Cet ouvrage contient de nombreuses références intellectuelles qui sont très rarement citées dans les médias dominants. Par exemple, Didier Fassin fait référence à deux chercheurs israéliens qui travaillent aux États-Unis, Raz Segal et Omer Bartov qui tous deux ont clairement parlé de génocide. Segal a écrit un article dans *Jewish Currents* intitulé « A Textbook Case of Genocide » (un



cas d'école de génocide) et Bartov a publié, après la rédaction de l'ouvrage de Fassin, dans le *Guardian* un texte relatant le trouble qu'a ressenti ce spécialiste des génocides lors de sa visite en Israël: « As a former IDF soldier and historian of genocide, I was deeply disturbed by my recent visit to Israel » (*The Guardian*, 13 août 2024).

L'ouvrage de Didier Fassin documente également les très nombreux cas de censure visant les critiques des déclarations et actions du gouvernement extrémiste d'Israël. Censure aux États-Unis, qui vise professeurs et étudiants ainsi que les journalistes, censure extrême en Allemagne qui vise notamment des auteurs juifs, soit américains soit israéliens, accusés d'antisémitisme, censure en France également.

Didier Fassin note également les inexactitudes historiques dans les

197

## NOTES DE LECTURE

discours de personnages publics, à commencer par le président français.

L'université, qui dans le passé s'était mobilisée contre les guerres au Vietnam ou en Irak, a été réduite quasiment au silence. Les partisans d'un génocide ne sont pas censurés les opposants au génocide le sont ce qui est une violation des droits fondamentaux dans des États démocratiques. Fassin aborde l'utilisation éhontée de l'accusation d'antisémitisme visant celles et ceux qui réclament un cessez-le-feu et la fin des massacres. Il note aussi la persistance d'un racisme de type colonial dans les accusations visant les critiques du génocide dont sont victimes les Palestiniens.

Dans le climat actuel de censure et d'intimidation, il faut saluer un

ouvrage courageux; Dans le même ordre d'idées, saluons le travail d'un universitaire israélien Lee Mordechai, cité par Didier Fassin, qui publie une analyse de tous les faits saillants du conflit en cours: « Bearing Witness to the Israel-Gaza War » disponible gratuitement sur le Net.

Cet ouvrage de qualité, qui est à la fois un livre d'histoire et une prise de position politique et éthique, est écrit dans un style posé accessible au grand public permet de comprendre la faillite morale de la plupart des soi-disant élites des pays occidentaux qui ne s'opposent qu'aux génocides du passé mais encourage un génocide qui se déroule aux yeux du monde entier. Le monde non-occidental voit et comprend tout cela.

**PIERRE GUERLAIN**